

*Attribution de temps*

Que valent un milliard de dollars pour ce gouvernement? Voilà une question sur laquelle les députés de mon parti sont revenus souvent. Il est révoltant que les conservateurs aient facilement trouvé un milliard de dollars, voire davantage s'il le faut, pour venir au secours d'une banque, alors qu'ils n'ont pas d'argent pour les prestataires de la sécurité de la vieillesse, des allocations familiales, du crédit d'impôt-enfants et des programmes sociaux en général. Le gouvernement compte économiser cette année, par le biais des programmes d'aide aux enfants, le cinquième de un milliard de dollars. Autrement dit, il peut trouver cinq fois plus d'argent pour secourir une banque que pour venir en aide aux petits Canadiens. Or, un enfant canadien sur cinq vit dans la misère.

Ce serait formidable si nous injectons un milliard de dollars dans les arts et la culture. Alors qu'il a réduit de 100 millions de dollars cette année les dépenses dans ce secteur, le gouvernement dispose néanmoins de un milliard de dollars pour les banques. Bref, le coût du sauvetage est dix fois plus élevé que les restrictions imposées aux arts et à la culture, secteur qui pourrait tellement contribuer à bâtir notre pays et à donner de bons emplois aux Canadiens.

Je tiens, en terminant, à déplorer le montant de cette opération et le refus de nous divulguer les noms des bénéficiaires. On ne veut pas rendre de comptes au public, alors que cet argent serait beaucoup plus utile s'il était affecté à bien d'autres secteurs prioritaires.

**M. Doug Lewis (secrétaire parlementaire du président du Conseil du Trésor):** Monsieur le Président, je suis heureux de participer à ce débat. Bon nombre de mes collègues et moi-même n'avons pas pris la parole au cours du débat initial pour permettre aux députés d'opposition de faire valoir leurs arguments. C'est pourquoi, dans le cadre de ce débat sur l'attribution de temps, je voudrais faire quelques remarques au sujet du projet de loi à l'étude.

Il importe que les députés conservateurs qui représentent la province de l'Ontario fassent publiquement connaître leurs vues.

**M. Parry:** Assez de nous casser les pieds!

**M. Lewis:** Je regrette, monsieur le Président. J'entends des bruits de l'autre côté. Le député pourra peut-être me l'écrire. Il est honteux de voir des députés néo-démocrates, qui devraient soutenir les fonds de pension, les universités et les petites caisses de crédit, réagir de cette façon. On aurait pu croire que le NPD, compte tenu surtout de sa forte représentation dans l'Ouest...

**M. Rodriguez:** Procédons à une évaluation du revenu.

**M. Cassidy:** Demandons l'avis des banques étrangères.

**M. Lewis:** Je pensais qu'ils voulaient soutenir les Canadiens de l'Ouest.

**M. Cassidy:** Ces pauvres et ignorants orphelins du capitalisme.

**M. Lewis:** Il est honteux d'entendre des députés néo-démocrates s'opposer aux mesures que nous cherchons à prendre en vue d'aider premièrement, la province de l'Alberta et les habitants de cette province qui ont investi dans ces banques et, deuxièmement...

**M. Rodriguez:** Comme Peter Pocklington.

**M. Lewis:** ... le système bancaire régional. Je voudrais vous parler de la façon dont l'Alberta a souffert de la récession laquelle a été promulguée, propagée, encouragée par le NPD et le parti libéral. Nous savons bien sûr que l'ensemble du Canada n'y a pas échappé. Pourtant, dans l'Ouest, la récession a été aggravée par les efforts du parti libéral et par la mise en place de la politique énergétique nationale avec l'approbation des néo-démocrates. Personne ici n'ignore, et cela doit être dit, que la récession a été plus durement sentie dans l'Ouest du fait des libéraux et des néo-démocrates. Nous, les Ontariens, sommes chanceux. Notre économie a du ressort. Nous avons une économie résistante, en dépit de l'accord conclu entre les socialistes et les libéraux de l'Ontario.

● (1250)

Pour sa part, le parti conservateur appuie les banques et s'efforce de ranimer l'économie de l'Ouest. C'est une honte que les députés néo-démocrates de l'Ouest travaillent contre l'économie de leur région. C'est une honte que les députés néo-démocrates de l'Ouest s'opposent à la relance de l'économie de leur région.

**M. Cassidy:** Votre gouvernement donne de l'argent à des banques étrangères.

**M. Lewis:** Parlons des banques étrangères. La réputation du député...

**Le président suppléant (M. Charest):** A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Cassidy:** Il leur donne l'argent des contribuables.

**M. Rodriguez:** Ces pauvres gens de l'Ouest.

**Le président suppléant (M. Charest):** Je n'aime pas interrompre les députés. Mais il semble que j'entends des bruits.

**M. Fulton:** Pas les voix de Mackenzie King!

**Le président suppléant (M. Charest):** La provenance pourrait être la même. Je demanderais à tous les députés de laisser le secrétaire parlementaire terminer son discours.

**M. Cassidy:** J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Avez-vous dit que c'étaient les esprits entourant Mackenzie King qui avaient convaincu le gouvernement de lancer cette opération de renflouement?

**Le président suppléant (M. Charest):** Non. Mais d'après ce que j'entends dans une certaine partie de la Chambre, j'ai l'impression qu'il y a effectivement des députés qui sont sous l'influence de certains esprits, quels qu'ils soient.